demande la puissance créatrice et une part de la terre. Le créateur lui accorde la première de ces deux demandes ; *Nih'ãsã* étend alors son bâton et commence de former des collines et des ruisseaux. Toute l'assemblée est stupéfaite par son audace. Ensuite, le créateur prend un peu de moelle d'un peuplier et la jette à l'eau ; la moelle s'enfonce, mais bientôt remonte à la surface. « Vous autres hommes, vous vivrez ainsi » (c'est-à-dire vous mourrez, mais vous revivrez bientôt). Mais *Nih'ãsã* dit : « La terre n'est pas grande, et elle serait vite surpeuplée. J'ai une meilleure proposition à faire ». Puis, il prend un caillou et le jette à l'eau ; le caillou s'enfonce et disparaît à jamais. « Ainsi sera la vie de l'au-delà ». Alors le créateur dit : « Tu as demandé une part de la terre, j'en ferai une autre pour toi. » Il prend une poignée de terre et la lance sur l'océan. « Où cette terre tombera, là sera ton pays — au-delà de l'océan[1]. »

D'après les mythes des Maïdou, tribu de la Californie centrale, le créateur veut que, devenus vieux, les hommes se plongent dans un certain lac et se rajeunissent de cette manière. Il le leur montre en rajeunissant *Kuksu*, le premier homme. Mais *Coyote* veut que les hommes meurent, et il leur dit que ce sera mieux ainsi : on aura alors des cérémonies solennelles pour les morts, les veuves pourront se remarier, etc. Le créateur cède, à contre-cœur, et permet ce changement. Puis *Coyote* organise une fête qui sera ouverte par des courses. Le fils unique de *Coyote*, coureur excellent, dépasse vite les autres et passe près d'un trou où le serpent à sonnettes est caché. Le serpent le mord, et en quelques instants il meurt. *Coyote*, voyant que son fils est mort, commence à se lamenter. Puis il le porte au lac que le créateur a destiné au rajeunissement des hommes et le jette à l'eau, mais le mort ne revient pas à la vie. Telle est la punition de *Coyote* qui a introduit la mort dans le monde[2].

Un des plus beaux mythes sur l'origine de la mort est celui des Wintun, autre tribu californienne ; malheureusement, nous n'en pouvons donner ici qu'un abrégé très succinct. *Olelbis*, le créateur, veut que les hommes vivent comme frères et sœurs, qu'il n'y ait point de naissance, point de mort, et que la vie soit agréable et facile. Selon ce dessein, il forme une espèce de glands (cette même espèce est restée jusqu'aujourd'hui très importante pour la nourriture de la tribu) qui croissent sans écorce et tombent d'eux-mêmes quand ils sont mûrs. En outre, il charge deux frères

1. *UdG* II, 707-709 ; cf. *ib.* 714-717 ; V, 675-676.
2. *UdG* II, 128-131 ; voir aussi V, 219-220, 242-245, 300, 305, 315-316, 349, 374, 377-378, 380-381, 453-455, 726 note 1, 751.